Séminaire
DE MAI À JUIN 2022

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert,
Salle Giorgio Vasari

Horaires
18H- 20H

Accès

Institut national d'histoire de l'art

Galerie Colbert
2, rue vivienne ou
6, rue des Petits-Champs 75 002 Paris

Métro
Ligne 3 : Bourse
Lignes 1 et 7 : Palais Royal - Musée du Louvre
Lignes 7 et 14 : Pyramides

Pour plus d'information
Accueil INHA :
01 47 03 89 00
inha.fr

YouTube

Tiago Gualberto, *Pay per Doll*, 2012, lithogravure, 48 x 63,5 cm © Tiago Gualberto (détail)

Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances

Par l'utilisation des archives mémorielles et corporelles propres aux communautés noires, de nombreux artistes participent à l'élaboration de nouveaux récits sur la migration, la circulation et la préservation des gestes. Ce séminaire s'intéresse aux usages de ces références dans les arts dont les corps noirs sont devenus les matières premières de travail ou de support artistique, comme l'art de la performance, les arts du spectacle et le cinéma, en observant les intersections entre ces performativités dans d'autres cultures visuelles, comme par exemple celle du sport. Pour ce faire, il réunira à l'Institut national d'histoire de l'art des spécialistes qui ont développé des réflexions historiques et critiques autour de la *blackness* en France. Le but est de revenir sur la généalogie de cette histoire et le développement des études qui ont été consacrés à ce sujet, en réfléchissant à la façon dont ces chercheuses et chercheurs en histoire des arts considèrent les corps noirs et les identités noires comme matières principales d'un art contemporain ayant une très forte charge politique. Le corps présent comme résistant à la violence arbitraire héritée du colonialisme et de la traite négrière est au centre des discussions qui seront menées dans le séminaire autour des répertoires artistiques, des esthétiques hétérogènes des performativités noires, et des différents régimes et supports de visibilité.
Ce séminaire qui se déroulera toute l'année 2022 préfigure le colloque international « Performativités noires : esthétiques de la diaspora et archives des corps noirs dans l'art de la performance aux Amériques latines » qui se tiendra le 12 et le 13 janvier 2023 à l'INHA.
Le premier trimestre sera consacré à la question des performativités noires dans les arts visuels, les danses et les théâtres. Le second sera dédié aux cinémas, aux sports et aux musiques ainsi qu'à l'épistémologie des concepts.

En partenariat avec les Centres de recherches sur le Brésil contemporain et sur les Mondes américains – EHESS

Organisation
Vivian Braga dos Santos (INHA)

Comité scientifique
Odette Casamayor-Cisneros (université de Pennsylvanie, Philadelphie), Pauline Chevalier (INHA), Alejandro de la Fuente (Institut de recherche afro-latino-américaine – université d'Harvard, Cambridge), Aurora Fernández Polanco (université Complutense de Madrid), Jean Hébrard (CRBC, Mondes américains – EHESS), María Iñigo Clavo (université ouverte de Catalogne, Barcelone), Zahia Rahmani (INHA).

Programme de recherche
« Observatoire : Globalisation, Art et Prospective »
(domaine Histoire de l'art mondialisée)

institut national d'histoire de l'art INHA 20 ans

Séminaire

Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances

MAI - JUIN 2022 18H - 20H

Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
Institut national d'histoire de l'art

Entrée dans la limite des places disponibles

institut national d'histoire de l'art INHA 20 ans

Tiago Gualberto, *Pay per Doll*, 2012, lithogravure, 48 x 63,5 cm © Tiago Gualberto

Programme MAI - JUIN 2022

17 MAI

Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances - Autour des arts visuels : séance inaugurale - entretien avec Elvan Zabunyan

Comment des éléments des cultures noires sont devenus des répertoires de l'art contemporain aux Amériques ? Comment les corps des sujets noirs s'inscrivent en tant que supports artistiques ? Pour la séance inaugurale du séminaire « Performativités noires », nous accueillons Elvan Zabunyan, qui a inauguré en France, il y a presque trente ans, l'introduction des pratiques performatives noires dans le champ d'art contemporain. Cette rencontre en format d'entretien rétrospectif sur ses travaux cherche à comprendre la façon dont les « qualificatifs noirs » relèvent de l'identité première des pratiques artistiques d'artistes noires et noirs, au-delà de l'épiderme, tout en faisant de cette caractéristique physique une fonction politique. Cette séance s'intéresse aux spécificités que les corps et identités noires apportent aux arts visuels et souhaite montrer comment les corps sont les réceptacles d'une histoire noire morcelée mais fondamentalement transculturelle tout au long des XXe et XIXe siècles. Elvan Zabunyan est avant tout une spécialiste du terrain étatsunien et caribéen anglophone. Ce terrain sera le point de départ de la réflexion mais les productions artistiques sur lesquelles elle travaille depuis trois décennies, éclairent largement d'autres contextes. De la double conscience proposée par WEB Du Bois dès 1903 à l'émancipation culturelle de la *Harlem Renaissance* aux États-Unis, des luttes politiques, anticoloniales et sociales des années 1960 et 1970, en Amérique latine, aux Caraïbes, en Afrique, aux pratiques artistiques des années 1980 et 1990 reconsidérant la marge comme une force, des engagements culturels des années 2000 jusqu'à la prise de conscience mondiale en mai 2020 de contrer le racisme dans les milieux culturels institutionnels à la suite de l'assassinat de George Floyd, autant d'événements adossés à des moments historiques qui donnent lieu à des productions artistiques uniques pour penser les performativités noires.

Entretien
Elvan Zabunyan (université Rennes 2) avec Vivian Braga dos Santos (INHA)

Senga Nengudi, *Performance Piece* (détail), 1978, tirages à la gélatine argentique, triptyque, photographe : Harmon Outlaw © Senga Nengudi, 2022, avec l'aimable autorisation de Sprüth Magers et Thomas Erben Gallery, New York

31 MAI

Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances - Autour des théâtres

Le geste théâtral que connaissait l'Afrique avant l'arrivée des colons s'est transporté au fond de la cale des bateaux négriers et a refait surface en se métamorphosant en un geste de résistance et d'émancipation fait d'hybridation dont le corps était le principal instrument. Cette séance de « Performativités noires » consacrée aux théâtres revient sur l'historicité des absences des sujets noirs sur la scène théâtrale et la connue stéréotypisation de leurs corps pour révéler, en contre-champs, un ensemble des pratiques performatives développées au long des siècles menées par un théâtre qui dé-jouent un regard cantonné sur ces corps. Certaines de ses stratégies artistiques, tel que le contre-modèle de l'*éroticolonie*, s'inscrivent dans une dimension décoloniale des corps noirs sur scène. D'autres stratégies, attaquent les absences et les stéréotypes par une voie traditionnelle, en mettant en évidence des œuvres dramaturgiques dont les corps noirs jouent les protagonistes.

L'intervention de Sylvie Chalaye portera sur le « Corps noir et performativité marronne : la scène pour salut » et celle de Samuel Légitimus sur « Un manifeste pour la création d'un espace culturel afro-francophone ».

Intervenants
Sylvie Chalaye (Sorbonne Nouvelle – Paris 3) et Samuel Légitimus (Collectif James Baldwin de Paris).

Annabel Guérédrat, *I'M A BRUJA*, registre de performance, Scène nationale d'Orléans, mars 2021 © J. Grelet, avec l'aimable autorisation de l'artiste

27 JUIN

Performativités noires : cultures visuelles, corps noirs et performances - Autour des danses.

L'étude des circulations des danses dites africaines dans l'Atlantique impose de nouvelles lectures sur les notions de « traditionnel » et de « contemporain », et revendique de nouveaux outils d'analyse afin de comprendre les processus de création, les répertoires, les influences, les transformations, les appropriations et les réinterprétations de ces pratiques dans nos jours. Pour cette rencontre du séminaire « Performativités noires » autour des danses, il sera question de se plonger, par le dialogue entre danse et anthropologie, dans l'analyse critique des catégories en jeu grâce à la confrontation à des savoirs et pratiques en Afrique, et, par la voie de la création, dans l'esthétique du désordre comme résistance qui nous apprend le Bigidi. Dans ces deux exemples de transmissions et transformations des danses, les corps noirs dansants occupent la place de mémoriel corporel des gestes et témoignent d'une esthétique-politique de la résilience et survie. L'intervention de Léna Blou portera sur « Le Bigidi, une esthétique du désordre du corps dansant caribéen » et celle de Mahalia Lassibille sur « « La danse africaine », un malentendu catégoriel. (Re)mises en perspective depuis l'Afrique ».

Intervenantes
Léna Blou (Centre de danse et d'études chorégraphiques Léna Blou) et Mahalia Lassibille (université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis).

Lawonn, Festival Gwo Ka de Guadaloupe © Laurent de Bompuis.